

La cavité s'ouvre sur le massif de la forêt des Fanges , commune de Lapradelle-Puilaurens .

ACCES :

Prendre la D .109 à partir de Quillan et emprunter au niveau du col de Saint Louis la piste forestière traversant la forêt des Fanges . S'arrêter au parking -barbecue situé un peu avant le croisement coté 814 . Prendre alors le sentier qui pénètre dans la forêt , d'abord horizontal sur quelque 280 m , puis montant sur une soixantaine de mètres . La ligne se dirige alors vers la gauche , et remonte à nouveau à droite sur une cinquantaine de mètres . On passe ensuite dans un petit défilé horizontal puis on longe une doline par la droite , avant de remonter encore . A 50 m environ , il convient de bifurquer sur la droite (c'est ici peu évident) , dans la végétation , pour trouver à 15 m une petite doline qui ne se devine pas de la tire . L'entrée du trou se situe en face et en bordure de cette doline , dans un amoncellement de blocs .

COORDONNEES :

Carte : IGN 1/25000 - Série bleue - 2348 Ouest Axat

X = 598,168 - Y = 3059,464 - Z = 856 m

DESCRIPTION :

Cheminement principal (jusqu'à -100) :

On pénètre par un passage au raz du sol , 3 m au dessous d'une fissure étroite constituant la cote 0 . Après une courte descente entre blocs et parois , on atteint une margelle inconfortable , sommet du puits de 20 m . Tout d'abord étroit sur 3 m , il s'évase ensuite pour prendre des dimensions plus conséquentes (3 x 1,5 m) . Au pied de la corde , on patage sur un toboggan fangeux pour gagner une salle de belles dimensions (10 x 6 m) , encombrée de gros cailloux . De l'autre côté , face au toboggan , franchir une chatière agrandie à l'explosif . On se rétablit dans une galerie tantôt boueuse , tantôt rocailleuse , et plus ou moins chaotique . Après une dizaine de mètres on atteint le sommet d'un premier ressaut . A cet endroit , sur la droite , s'ouvre un minuscule boyau très patiné qui donne sur un diverticule bouché par de la boue . En bas du boyau , une cheminée étroite a été remontée sur une dizaine de mètres sans résultats . A gauche , une escalade facile permet de gagner le bas d'une cheminée qui queue 8 mètres plus haut (cote -12 par rapport à l'entrée) . Revenons au ressaut ; le descendre par une désescalade un peu aérienne et contourner quelques rochers pour trouver un autre ressaut de 6 m qui peut également se franchir en désescalade . Le fond semble bouché . Seul un petit pertuis communique avec la série des puits terminaux : deux puits , de 9 et 11 mètres , séparés par un palier instable qu'il est conseillé de ne pas trop ébranler , et l'on prend pied à -62 . Cela semble terminé mais une lucarne très fine , à deux mètres du sol , laissait présager une suite titanesque , un puits à l'acoustique impressionnante , d'une résonance incroyable : dynamitée pour l'occasion , elle donne sur un puits de 26 m (puits des cinq hops) qui au bout de onze mètres crève le plafond d'une salle assez grande pour le Massif , de 16 m sur 20 environ . C'est une salle d'effondrement , parsemée de nombreux